

Publications économiques et financières



Conjoncture économique

N° 741/ Mars 2023

TENDANCES CONJONCTURELLES

4^E TRIMESTRE 2022

La conjoncture économique à Saint-Pierre-et-Miquelon

Une fin d'année 2022 contrariée

L'activité économique demeure nuancée au quatrième trimestre de l'année. Si l'inflation commence tout juste à ralentir sur le territoire, l'investissement privé et la consommation des ménages sont impactés à la baisse pour le deuxième trimestre consécutif.

Pour la première fois depuis décembre 2021, la croissance des prix à la consommation ralentit nettement. Elle reste, toutefois, à un niveau exceptionnellement élevé. À la suite de multiples dépréciations depuis décembre 2020, l'euro rebondit à nouveau face au dollar canadien sur les quatre derniers mois.

Après un premier fléchissement au 3^e trimestre, la consommation des ménages continue de s'essouffler, tirée par la diminution des importations de biens durables et non alimentaires. Au contraire, les dépenses de consommation de biens alimentaires poursuivent leur tendance à la hausse, et ce depuis décembre 2021. Corrigé des effets saisonniers, le marché du travail s'améliore, le taux de chômage reculant sur un an en raison de la baisse du nombre de personnes à la recherche d'un emploi sur l'archipel. Par ailleurs, les difficultés de recrutement persistent.

Conservant la même tendance qu'au 3^e trimestre, l'investissement des entreprises recule de nouveau, tiré par la baisse des importations de biens intermédiaires. À l'inverse, les importations de biens d'équipement augmentent sur trois mois sans pour autant rattraper la chute accusée le trimestre précédent.

Le déficit commercial de l'archipel se creuse. Cette évolution du commerce extérieur est le fait d'un dynamisme des importations globales et d'une contraction des exportations à la suite du bond engendré par la vente de l'ATR en septembre. Depuis le 3^e trimestre, les exportations de produits de la mer se redressent après un début d'année à zéro.

Au niveau sectoriel, le secteur du tourisme se caractérise par une fin d'année encourageante, marquée par un nombre de touristes étrangers proche de celui de décembre 2019. La pêche artisanale porte l'activité halieutique et affiche une croissance positive sur un an.

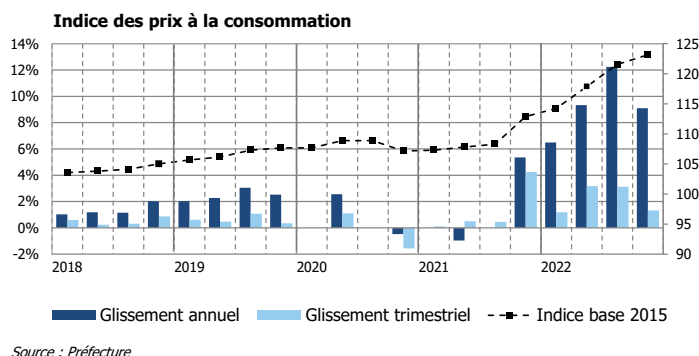
L'inflation ralentit mais demeure à un niveau exceptionnellement élevé

Au 4^e trimestre 2022, les prix décélèrent sur trois mois (+1,3 % après +3,1 %). Cette décélération de l'inflation globale est due au ralentissement des prix de l'alimentation (+2,5 % après +5,6 %), et dans une moindre mesure, des produits manufacturés et services (+1,1 % après +2,6 %). Elle s'explique également par la baisse de l'inflation sur les prix des produits énergétiques : la hausse du prix du carburant ralentit pour le deuxième trimestre consécutif (+0,8 % après +6,3%), le fioul de chauffage, l'électricité et le gaz n'enregistrant aucune hausse ce trimestre.

Sur les trois derniers mois de l'année, les prix de l'alimentation augmentent de +2,5 %, soit à un rythme moins soutenu qu'au trimestre précédent. Le prix de la viande accélère (+2,8 % après +1,9 %) à l'instar de celui des légumes (+9,9 % après +6,8 %). À l'inverse, les prix de toutes les autres composantes ralentissent nettement, à l'exception des produits de type « café, thé et cacao » dont le prix diminue de -2,6 %.

De la même façon, le prix des produits de santé accélère (+3,0 % après +1,0 %), tout comme celui de l'habillement et des chaussures (+2,2 % après +0,9 %) et des services de restauration (+2,0 % après +0,8 %).

Pour la première fois en 2022, la croissance des prix à la consommation ralentit sur un an (+9,1 % après +12,2 %) mais reste, toutefois, à un niveau anormalement élevé. Hors énergie, l'indice des prix progresse de façon plus modérée (+6,8 %).

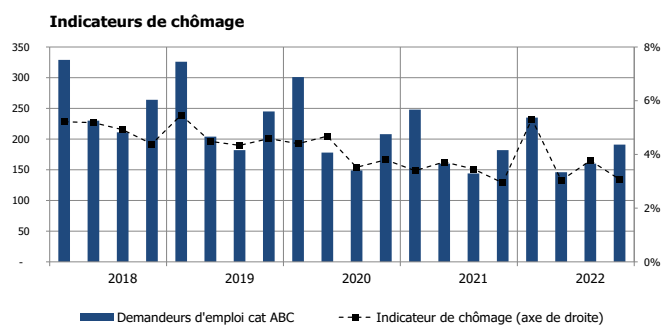


Amélioration du taux de chômage CVS

Fin décembre 2022, le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie A repart une nouvelle fois à la hausse sur un an (+4,0 %) et atteint 103 personnes. Le nombre de demandeurs d'emploi de catégorie ABC augmente de la même façon sur douze mois (+4,9 %) pour atteindre 191 personnes. Ainsi, le taux de chômage, sans correction saisonnière, augmente de +0,8 point à 3,3 %.

Corrigés des effets saisonniers, notamment de la baisse de l'activité en période hivernale sur le marché du travail, le nombre de DEFM de catégorie A diminue nettement sur trois mois (-18,7 %, CVS). Ainsi, compte tenu de la baisse du nombre de personnes à la recherche d'un emploi, le taux de chômage CVS diminue de -0,7 point pour atteindre 3,1 %.

Pour autant, les difficultés de recrutement persistent : sur l'année 2022, Pôle Emploi enregistre 314 offres d'emploi pour seulement 183 demandeurs d'emploi en moyenne (cat ABC).

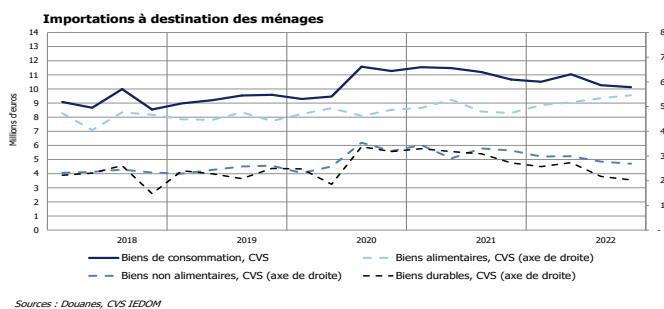


Nouvelle baisse de la consommation des ménages en biens

Les dépenses de consommation des ménages fléchissent une nouvelle fois en fin d'année, conservant la même tendance qu'au 3^e trimestre.

Les importations en valeur de biens de consommation chutent ainsi de -1,4 % (CVS) sur trois mois à 10,1 millions d'euros dans un contexte inflationniste. La baisse des importations de biens durables (-6,5 %, CVS) et de biens non alimentaires (-3,0 %, CVS) sont à l'origine de ce repli.

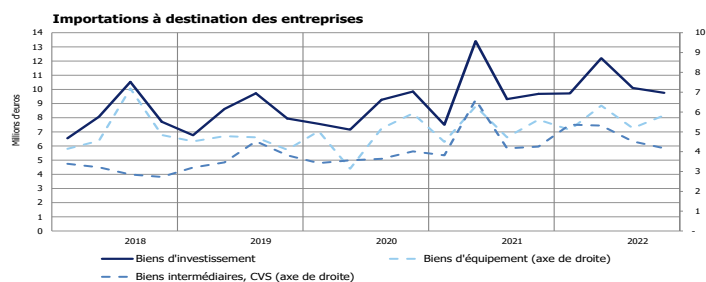
Au contraire, les importations de biens alimentaires continuent d'augmenter (+2,2 %, CVS), et ce depuis décembre 2021, pour s'établir à 5,5 millions d'euros courants fin 2022.



L'investissement privé marque le pas

Au 4^e trimestre, l'investissement privé recule de nouveau. Les importations en valeur à destination des entreprises diminuent sur trois mois (-3,4 %) à 9,8 millions d'euros, retrouvant un niveau similaire à celui observé en début d'année.

Le recul de l'investissement est attribuable à la baisse des importations de biens intermédiaires qui chutent de -7,6 % (CVS) sur trois mois. Au contraire, les importations de biens d'équipement augmentent de +12,4 % sans pour autant rattraper la chute accusée le trimestre précédent (-18,0 % au 3^e trimestre).



Sources : Douanes, CVS IEDOM

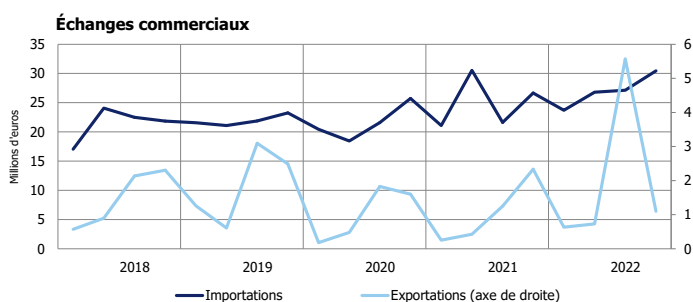
Poursuite du recul des importations hors combustibles

Si dans l'ensemble, la croissance des importations totales en valeur demeure dynamique en fin d'année (+2,1%, CVS), celle-ci reste entièrement attribuable à la hausse des importations de combustibles.

Ainsi, les importations hors combustibles en valeur diminuent légèrement sur trois mois (-0,4 %, CVS). Cette baisse s'explique par la baisse concomitante des importations de biens à destination des entreprises (-3,4 %) et des ménages (-1,4 %, CVS).

Le recul des importations à destination des entreprises est attribuable à la baisse des importations de biens intermédiaires (-7,6 %, CVS). Au contraire, les importations de biens d'équipement augmentent de +12,4 % sans pour autant rattraper la chute accusée le trimestre précédent. La baisse des importations de biens à destination des ménages s'explique, quant à elle, par la réduction des importations de biens durables (-6,5 %, CVS) et de biens non alimentaires (-3,0 %, CVS). A l'inverse, les importations de biens alimentaires augmentent de nouveau sur trois mois (+2,2 % après +3,3 % au 3^e trimestre, CVS), contrebalançant la diminution des autres importations à destination des ménages.

Le recul important des exportations en valeur en cette fin d'année (-80,3 %) s'explique par un effet de base engendré par la vente de l'ATR 42-500 d'Air Saint-Pierre en septembre. Depuis le 3^e trimestre, les exportations de produits de la mer se redressent pour atteindre 0,8 million d'euros courants et représenter ainsi 76,4 % des exportations totales. En décembre 2022, elles se concentrent autour du poisson frais ou congelé et du mollusque.



Source : Douanes

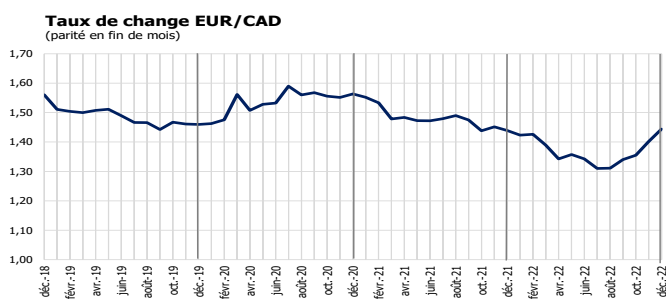
L'euro s'apprécie à nouveau

Après s'être stabilisé au 3^e trimestre, le taux de change EUR/CAD remonte à nouveau, gagnant +7,8 % de sa valeur par rapport au dollar canadien du mois de septembre 2022.

Le taux de change s'établit ainsi à 1,44 dollar canadien fin décembre 2022 contre 1,34 CAD trois mois auparavant.

Sur un an, l'euro se stabilise vis-à-vis du dollar canadien (+0,3 %) à la suite de sept trimestres consécutifs de dépréciation.

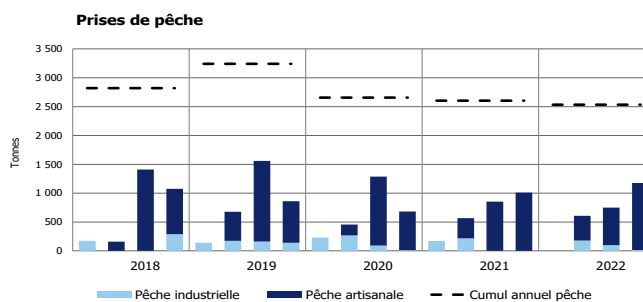
Le Canada étant le 1^{er} fournisseur de l'archipel, l'appréciation de l'euro face à la monnaie canadienne permet de réduire le coût des importations de l'archipel.



Source : Banque de France

L'activité halieutique en hausse, soutenue par la pêche artisanale

Pour la seconde fois de l'année, le secteur halieutique croît sur un an (+16,4 %), enregistrant 1 175 tonnes de prises au 4^e trimestre 2022. Cette hausse s'explique par le dynamisme de la pêche artisanale qui représente la quasi-totalité des prises du secteur halieutique en fin d'année (98,7 %). Les prises de pêche artisanale progressent ainsi de +14,9 % à 1 160 tonnes sur douze mois et continuent d'être concentrées autour du concombre de mer à 1 135 tonnes (+14,5 %). La pêche industrielle, nulle un an auparavant, enregistre 14,8 tonnes de prises de flétan blanc, unique espèce pêchée ce trimestre.



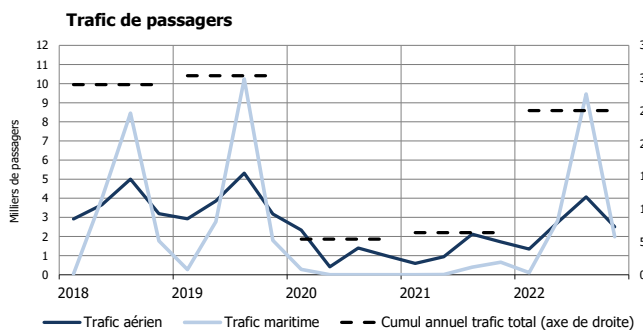
Source: DTAM / Pêlé

Une fin d'année encourageante pour le tourisme

Au 4^e trimestre, le secteur du tourisme poursuit son rattrapage : la fréquentation touristique étrangère progresse une nouvelle fois sur un an à 1 211 individus contre 244 un an auparavant, et proche des 1 603 enregistrés au 4^e trimestre 2019, soit avant-crise.

Le nombre de croisiéristes tarde à renouer avec sa dynamique d'avant-crise de fin d'année, l'archipel accueillant 645 croisiéristes au 4^e trimestre contre 987 trois ans auparavant. Pour rappel, aucun paquebot de croisière n'avait accosté en 2020 et 2021 sur le territoire.

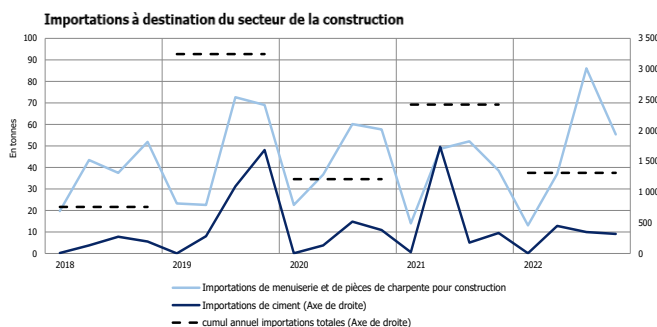
De la même façon, le trafic total (maritime et aérien) continue d'augmenter sur un an, soit une augmentation de +89,6 % du nombre total de passagers. Par rapport à leur niveau pré-Covid, le nombre de passagers arrivant par voie maritime dépasse celui observé en fin d'année 2019 (+10,2 %, variation sur 36 mois). Le nombre de passagers arrivant par voie aérienne se rapproche de son niveau d'avant-crise, le déficit ne s'élevant plus qu'à -21,2 %, soit 2 508 passagers contre 3 181 au 4^e trimestre 2019.



Sources : Police aux frontières

Un trimestre contrasté pour le secteur du BTP

Après un 3^e trimestre dynamique, le secteur du BTP affiche des résultats mitigés : la consommation de menuiseries et pièces de charpente pour construction progresse fortement de +43,6 % à 55,3 tonnes par rapport à décembre 2021. Au contraire, les importations de ciment diminuent de -4,4 % en volume sur un an à 319,3 tonnes.



Source : Douanes

La conjoncture régionale et internationale

LE PRODUIT INTERIEUR BRUT CANADIEN RESTE INCHANGE EN FIN D'ANNEE

L'activité économique canadienne demeure la même au 4^e trimestre 2022 après avoir enregistré cinq hausses trimestrielles consécutives. Cette stagnation est attribuable au ralentissement de l'accumulation des stocks, au recul de l'investissement privé en logement (-2,3 %) en lien avec la hausse subséquente du taux directeur par la Banque du Canada, et en machines et matériel (-7,8 %). Au contraire, les dépenses de consommation progressent légèrement en fin d'année (+0,5 %) après avoir reculé de -0,1 % au trimestre précédent, tout comme les exportations (+0,2 %), contrebalançant les autres baisses.

Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB canadien a augmenté pour une deuxième année consécutive, après une baisse en 2020 liée à la pandémie. L'accumulation record de stocks non agricoles, la hausse des dépenses des ménages, notamment en services avec l'assouplissement des mesures de confinement, et l'augmentation du volume des exportations expliquent cette croissance.

L'indice des prix à la consommation (IPC) ralentit de nouveau sur un an en décembre 2022 (+6,3 % après +6,9 % en septembre 2022) mais se situe toujours à un niveau exceptionnellement élevé. Cette décélération de l'inflation s'explique, en grande partie, par le ralentissement de la hausse du prix de l'essence (+3,0 % après +13,2 % en septembre 2022). Une baisse du rythme d'augmentation du coût de construction, des prix du mazout et des biens durables sont également à l'origine du ralentissement de l'IPC global. Du côté de l'alimentation, les prix ont légèrement décéléré sur un an par rapport à septembre 2022 (+10,1 % contre +10,3 %). Une accélération de la croissance des prix des légumes frais a, toutefois, été observée (+13,8% après +11,8 %).

Le taux de chômage canadien diminue de -0,1 point de pourcentage par rapport à novembre 2022 pour atteindre 5,0 % de la population active en fin d'année, soit un niveau juste au-dessus du creux record de 4,9 % atteint en juin et juillet 2022. Le recul du taux de chômage se retrouve principalement chez les hommes du principal groupe d'âge actif (25-54 ans), celui des femmes de ce groupe d'âge étant stable. L'emploi augmente (+104 000) en décembre, après être resté stable en septembre. Le taux d'activité augmente légèrement de +0,2 point de pourcentage par rapport à septembre pour atteindre 65,0% en décembre.

Source : Statistique Canada.

L'ACTIVITE ECONOMIQUE MONDIALE A ETE RESILIENTE EN 2022 MALGRE L'INFLATION

Selon les estimations publiées par le FMI en janvier 2023, l'économie mondiale a enregistré une croissance de 3,4 % en 2022, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux prévisions d'octobre. Pour 2023, le FMI anticipe une progression de l'activité mondiale de 2,9 %. Si le durcissement des conditions de financement à l'échelle mondiale et le risque d'une intensification de la guerre en Ukraine pourraient tirer l'activité économique à la baisse, la récente réouverture de la Chine et le possible déclin de l'inflation permettent d'envisager une reprise plus rapide que prévue. En effet, après avoir atteint 8,8 % en 2022, l'inflation mondiale devrait s'établir à 6,6 % en 2023 et à 4,3 % en 2024 selon les prévisions du FMI.

Aux États-Unis, le PIB a augmenté de 0,7 % au quatrième trimestre 2022, en rythme trimestriel, après une hausse de 0,8 % au trimestre précédent. La consommation des ménages est restée le principal moteur de la croissance économique alors que la contribution du commerce extérieur est en net repli. Sur l'ensemble de l'année 2022, le PIB a crû de 2,1 % selon le Bureau d'analyse économique américain. Si le FMI anticipe une croissance plus modérée en 2023 (+1,4 %), celle-ci a été revue à la hausse de 0,4 point par rapport aux prévisions d'octobre.

Dans la zone euro, l'activité a enregistré une hausse de 0,1 % au quatrième trimestre, après une augmentation de 0,3 % au troisième trimestre. Cette évolution cache des disparités entre les pays de la zone puisque l'Allemagne et l'Italie ont vu leur PIB se contracter sur la période (-0,2 et -0,1 %), à l'inverse de la France et de l'Espagne (+0,1 et +0,2 %). À fin décembre, l'inflation s'est établie à +9,2 %, contre +10,1 % un mois plus tôt. Sur l'ensemble de l'année, la croissance de la zone a atteint 3,5 % selon le FMI. En 2023, elle pourrait s'établir à 0,7 %, soit une révision à la hausse de 0,2 point par rapport aux précédentes prévisions.

En France, le PIB a crû de 0,1 % au quatrième trimestre selon l'Insee. La consommation des ménages s'est nettement contractée (-0,9 %) tandis que l'investissement a ralenti (+0,8 % après +2,3 % au trimestre précédent). Contrairement aux trois premiers trimestres de l'année, le commerce extérieur a contribué positivement à la croissance (+0,5 point). Cela s'explique par la baisse marquée des importations (-1,9 %) alors que les exportations ont reculé de manière plus modérée (-0,3 %). Sur l'ensemble de l'année, le PIB a augmenté de 2,6 %. La croissance devrait ralentir en 2023 pour s'établir à 0,3 % selon la Banque de France.

Au Japon, l'activité économique a rebondi au quatrième trimestre (+0,2 % après -0,3 %). Cette évolution s'explique par le retour des touristes étrangers après la levée totale des restrictions à l'entrée du pays en octobre, mais également par la résilience de la consommation des ménages, en hausse de 0,5 % sur le trimestre. Le PIB japonais a crû de 1,4 % sur l'ensemble de l'année 2022 et pourrait progresser de 1,8 % en 2023 selon le FMI.

Enfin, les pays émergents et en développement ont vu leur PIB augmenter de 3,9 % en 2022 avec d'importantes disparités entre les pays : si l'Inde a enregistré une croissance de 6,8 % sur l'année, la Chine a vu son activité progresser de 3 %, soit un rythme sensiblement identique à celui du Brésil et du Mexique (+3,1 %). La Russie a quant à elle vu son PIB reculer de 2,2 % sur l'ensemble de l'année. En 2023, le FMI table sur une croissance de 4,0 % pour ce groupe de pays.

Sources : FMI, BEA, Eurostat, Insee, Banque de France, Gouvernement du Japon – données arrêtées à la date du 21 février 2023.